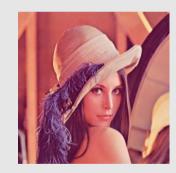
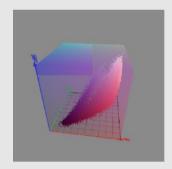
Traitement d'Images Semaine 2 : optique et projection









Plan du cours

1 – Optique géométrique

principes, loi de Snell-Descartes stigmatisme, image réelle et virtuelle modèle de la lentille mince

2 - Projection perspective

formation par sténopé projection perspective, systèmes de coordonnées paramètres extrinsèques et intrinsèques transformation globale dans le cas général

3 - Caractéristiques des objectifs

éléments constitutifs, caractéristiques distance focale, zooms, optiques particulières ouverture et qualité



Optique géométrique







Repose sur trois règles de base

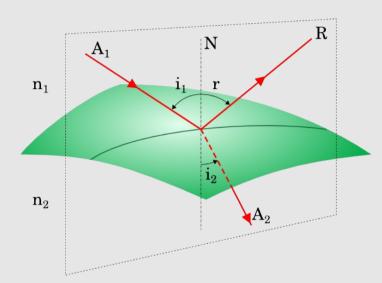
- la lumière se propage en ligne droite dans un milieu homogène et isotrope (Euclide 250 av. JC).
- principe du retour inverse, ou réciprocité entre la source et la destination (Fermat, 1657).
- les rayons lumineux suivent les lois de Snell-Descartes (1621 et 1637) qui décrivent leurs changements de trajet à l'interface entre deux milieux.

Pourquoi géométrique?

l'étude du système optique se réalise par l'intermédiaire de constructions géométriques permettant de définir le trajet des rayons.

Lois de Snell-Descartes

Réflexion et réfraction



dioptre : surface séparant deux milieux transparents et isotropes, dont les indices de réfraction sont différents.

un rayon incident est en partie réfléchi et en partie réfracté.

loi 1 : les rayons incident, réfléchi et réfracté et la normale au dioptre au point d'incidence sont coplanaires.

loi 2 : l'angle d'incidence (i₁) est égal à l'angle de réflexion (r).

loi 3 : en lumière monochromatique, l'angle d'incidence (i₁) et

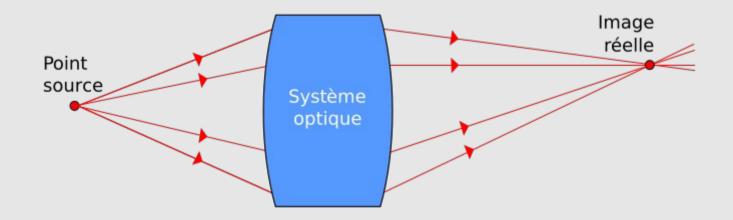
l'angle de réfraction (i₂) sont liés par la relation :

 $\mathbf{n_1.sin}(\mathbf{i_1}) = \mathbf{n_2.sin}(\mathbf{i_2})$



Stigmatisme, point image

Propriété d'un système optique réfractant des rayons



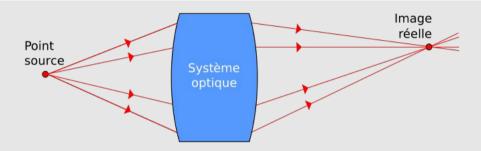
stigmatisme : un système est stigmate s'il dévie tous les rayons issus d'un point source de telle sorte qu'ils soient à nouveau concourants à leur sortie du système.

le point d'intersection de tous les rayons sortant du système est appelé point image.

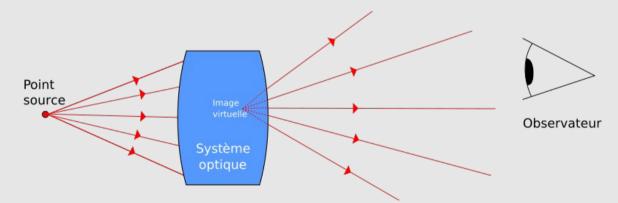


 $image: fr.wikipedia.org/wiki/Optique_g\'{e}om\'{e}trique$

Image réelle, image virtuelle



quand le point image est situé après le système optique (dans le sens de propagation) il est qualifié de réel.



quand le point image est situé avant, ou dans, le système optique, il est qualifié de virtuel. Il faut alors un autre système optique stigmate pour former un point image réel.

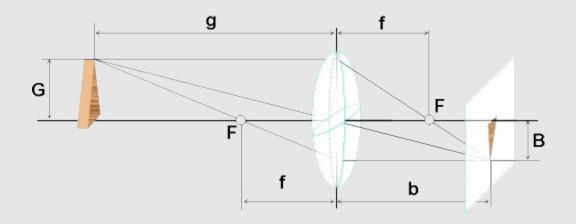


IEEA
Informatique
Electronique
Electrotechnique
Automatique

 $images: fr.wikipedia.org/wiki/Optique_g\'{e}om\'{e}trique$

Lentille mince (1/4)

Modèle de la lentille mince



F, F': points focaux ou foyers; droite FF': axe optique

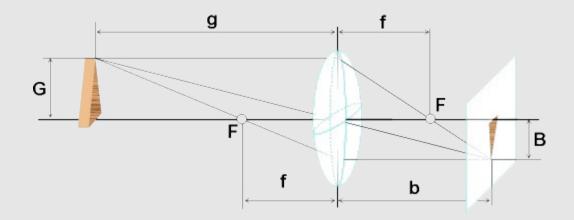
propriétés caractéristiques:

- un rayon passant par le centre optique n'est pas dévié;
- un rayon venant de l'infini parallèlement à l'axe optique est dévié, puis il suit une droite passant par un foyer.



Lentille mince (2/4)

Modèle de la lentille mince



F: point focal; f: distance focale; G hauteur de l'objet; B hauteur de l'image; g distance de l'objet; b distance de l'image

loi de Descartes :
$$\frac{1}{g} + \frac{1}{b} = \frac{1}{f}$$
 , grandissement : $m = \frac{B}{G} = \frac{b}{g}$

distance focale:
$$f = \frac{b}{(1+m)^2}$$



Lentille mince (3/4)

Mise au point

consiste à changer la distance lentille-capteur.

la distance optique/capteur maximale (limite mécanique) définit la distance minimale de l'objet, ou DMO. (en deçà, il n'est plus possible d'obtenir une image nette).

$$DMO = \frac{f.b_{max}}{b_{max} - f}$$

les distances minimale et maximale de mise au point peuvent être modifiées par l'utilisation d'une bague allonge.

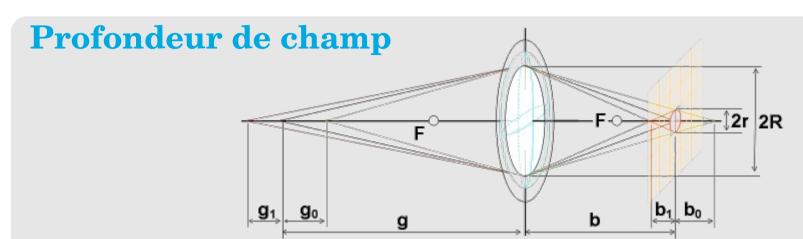
Angle de champ

angle maximal entre deux rayons parvenant sur le capteur

$$\alpha = 2.arctg(\frac{D_{max}}{2f})$$
 , avec $\mathbf{D_{max}}$ diagonale du capteur.



Lentille mince (4/4)



le diaphragme permet de limiter l'intensité.

si l'image d'un point situé à la distance g est nette, l'image d'un point situé plus près (g_0) , ou plus loin (g_1) , est un cercle.

si les diamètres de ces deux cercles sont inférieurs à la taille d'un pixel, tous les objets situés entre g-g₀ et g+g₁ sont nets.

g₀+g₁ est appelée profondeur de champ:

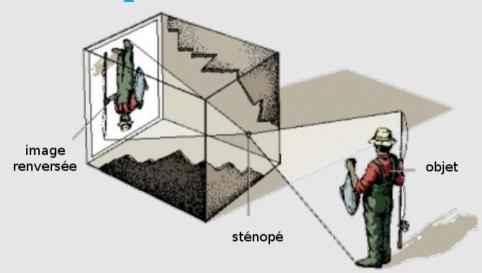
$$g_0 + g_1 = \frac{4f^2 rkg (g - f)}{f^4 - 4r^2 k^2 (g - f)^2}$$
, où $k = \frac{f}{2R}$ est l'ouverture.



image: fr.wikipedia.org/wiki/Optique géométrique

Sténopé (1/3)

Principe



tous les rayons lumineux issus de la scène et parvenant sur le capteur passent par le sténopé, qui est un trou dont le diamètre est supposé nul.

avantages : le principe est très simple et les constructions géométriques servant à calculer les images sont élémentaires.

inconvénient : impossible de percer un trou de diamètre nul. de ce fait, soit on manque de luminosité (peu de lumière passe) soit l'image est floue (plusieurs rayons passent par le trou).

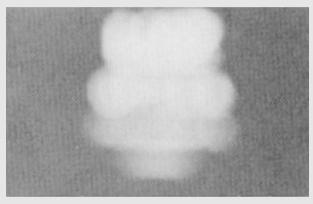


image: la-photographie-tpe.e-monsite.com

Sténopé (2/3)

Illustration des inconvénients

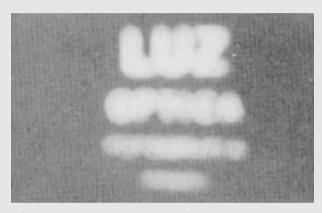
flou par multiplicité ou par diffraction des rayons lumineux



diamètre trop élevé (2 mm)



diamètre correct (0.35 mm)



diamètre trop élevé (1 mm)

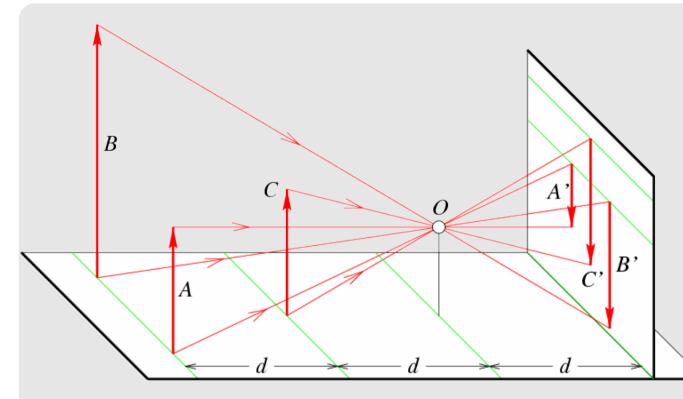


diamètre trop faible (0.07 mm)



IEEA Informatique Electronique Electrotechnique Automatique images: Computer Vision, A Modern Approach, Forsyth et Ponce

Sténopé (3/3)



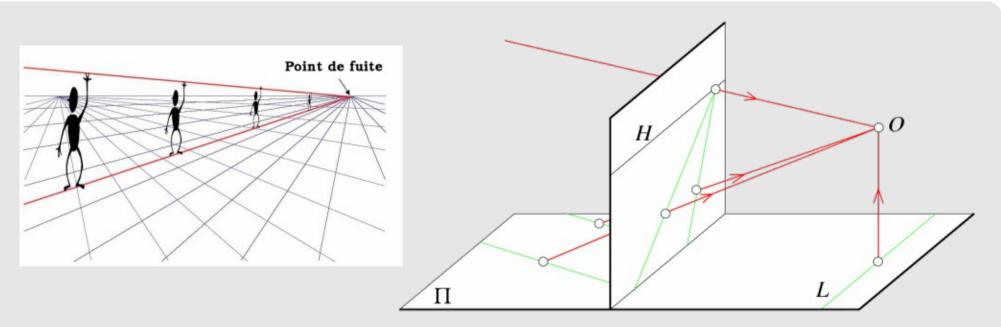
- les objets A et C ont la même taille ;
- les objets A et B sont à la même distance ;
- B est deux fois plus grand que C;
- B est deux fois plus éloigné que C.

L'image d'un objet est d'autant plus petite qu'il est éloigné. Les proportions sont respectées :

- même distance : taille image proportionnelle à taille objet ;
- même taille : taille image inversement prop. à la distance.



Projection de droites et points de fuite



Une droite de la scène est projetée comme une demi-droite. Des droites parallèles dans la scène sont projetées comme des demi-droites concourantes dans l'image.

Le point d'intersection entre les demi-droites correspondant à l'image d'un faisceau de droites parallèles dans la scène est appelé point de fuite.



Points de fuites et ligne d'horizon

Point de fuite = direction dans la scène

Un faisceau de droites parallèles définit une direction dans l'espace 3D constituant la scène.

Une direction est définie par deux paramètres (2 angles par ex.) La projection perspective associe un point de fuite à chaque direction de l'espace 3D.

Ligne d'horizon = ensemble de points de fuite

Dans une scène naturelle, il existe une direction privilégiée correspondant à la gravité : la direction verticale.

Tous les plans ou droites orthogonaux à cette direction sont qualifiés d'horizontaux.

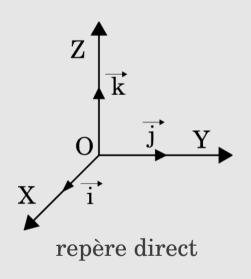
Les points de fuites correspondant à toutes les directions de droites horizontales constituent la ligne d'horizon.

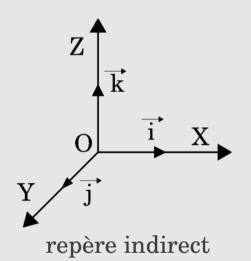


Repère cartésien attaché à la scène

Repère 3D

défini par une origine et trois vecteurs directeurs ; en général le repère de la scène est orthornormé.





Conventions

- 1. repère direct : z vertical, x droite, y profondeur
- 2. repère indirect : y vertical, x droite, z profondeur (ex : povray)



Repère cartésien attaché à l'image

Repère 2D

origine et deux vecteurs directeurs pour définir le plan image. un point de l'image est positionné par ses deux coordonnées image:

- colonne (c) selon X;
- ligne (l) selon Y.

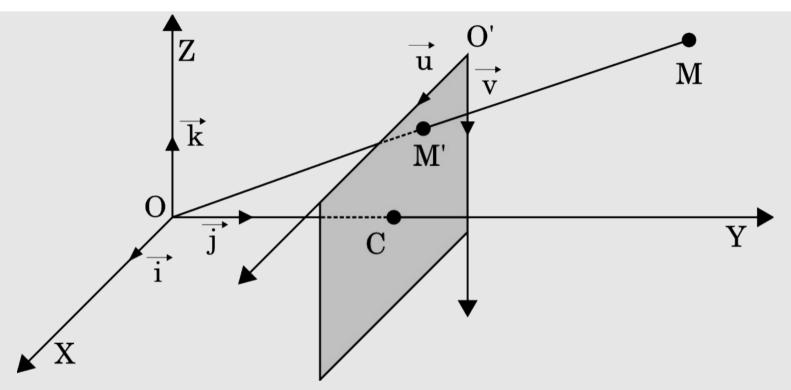
u

Conventions

en pratique l'image est de taille limitée par celle du capteur; les coordonnées sont donc bornées par Tx et Ty; l'origine est placée dans le coin supérieur gauche; l'axe vertical est orienté vers le bas.



Projection perspective = transformation



Configuration directe (pas d'inversion comme en sténopé)

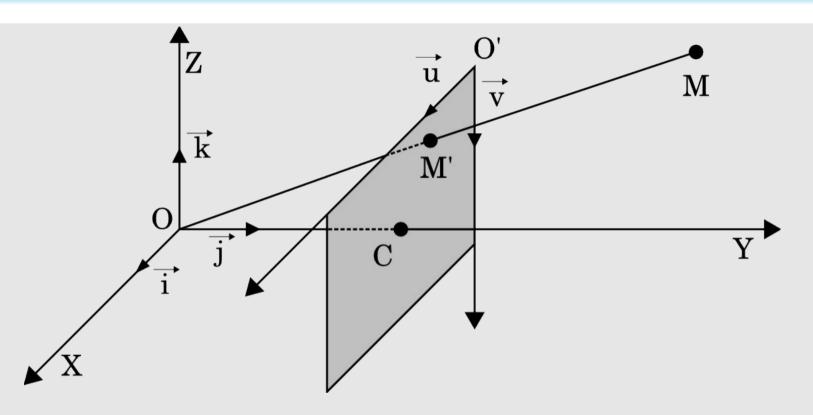
le plan image est orthogonal à l'axe Y, qui mesure la profondeur cet axe est confondu avec l'axe optique du système ;

l'axe optique passe par le centre de l'image;

le centre de l'image est situé à la distance f du centre du repère.



Projection perspective = transformation



Équations de la transformation

M(x,y,z) dans le repère scène, M'(c,l) dans le repère image.

$$c = f.x/y + Tx/2$$
 et $l = -f.z/y + Ty/2$



Cas général : paramètres de la projection (1/2)

Position de la caméra dans la scène

le centre optique de la caméra n'est pas positionné à l'origine du repère de la scène : sa position est définie par une translation.

l'axe optique de la caméra ne correspond pas à l'axe Y du repère de la scène : son orientation dépend de 2 angles.

l'orientation du repère de l'image autour de cet axe optique est également définie par un angle.

Paramètres extrinsèques

définissent la position et l'orientation de la caméra par rapport au repère cartésien associé à la scène.

- 3 paramètres de rotation + 3 paramètres de translation donnent donc 6 paramètres extrinsèques.
- -> matrice de changement de repère.



Cas général : paramètres de la projection (2/2)

Propriétés de la projection

le plan image de la caméra est situé à une distance f du centre optique (distance focale quand on utilise un objectif).

les pixels, dont les coordonnées sont exprimées en coordonnées entières, sont définis par une grille de pas sc et sl.

l'inverse du pas de la grille définit la résolution de l'image.

le centre du repère image n'est pas situé à l'intersection du plan image et de l'axe optique : 2 paramètres définissent sa position.

Paramètres intrinsèques

définissent les caractéristiques propres à la caméra : position et échelle du repère image, distance focale.

2 paramètres d'échelle + 2 paramètres de translation et la distance focale, donnent donc 5 paramètres intrinsèques.



Expression matricielle de la projection (1/2)

Coordonnées homogènes

permettent d'utiliser un formalisme matriciel unique pour décrire les translations, rotations, changements d'échelle et les projections.

point en 2D défini par trois coordonnées homogènes. point en 3D défini par quatre coordonnées homogènes.

Matrice extrinsèque

$$egin{bmatrix} egin{aligned} egi$$



Expression matricielle de la projection (1/2)

Projection ...

$$\begin{vmatrix} x_i \\ y_i \\ w \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} f & 0 & 0 & 0 \\ 0 & f & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{vmatrix} \cdot \begin{vmatrix} x_c \\ y_c \\ z_c \\ 1 \end{vmatrix}$$

... puis changement de repère

$$\begin{vmatrix} c \\ l \\ w \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1/s_c & 0 & o_c \\ 0 & 1/s_l & o_l \\ 0 & 0 & 1 \end{vmatrix} \cdot \begin{vmatrix} x_i \\ y_i \\ w \end{vmatrix}$$

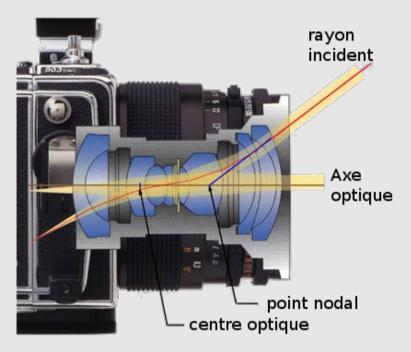
Définissent la matrice intrinsèque

$$\begin{vmatrix} c \\ l \\ w \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1/s_c & 0 & o_c \\ 0 & 1/s_l & o_l \\ 0 & 0 & 1 \end{vmatrix} \cdot \begin{vmatrix} f & 0 & 0 & 0 \\ 0 & f & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{vmatrix} \cdot \begin{vmatrix} x_i \\ y_i \\ w \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} f/s_c & 0 & o_c \\ 0 & f/s_l & o_l \\ 0 & 0 & 1 \end{vmatrix} \cdot \begin{vmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{vmatrix} \cdot \begin{vmatrix} x_i \\ y_i \\ w \end{vmatrix}$$



Objectif

Association de lentilles et d'un diaphragme



tous les éléments optiques sont associés dans un montage qui permet de régler :

- l'ouverture par l'intermédiaire du diaphragme ;
- la mise au point en déplaçant certains éléments le long de l'axe optique.

sur la plupart des objectifs, le centre optique est différent du point nodal, du fait de la longueur importante de l'association de lentilles.



image: www.dmin-dmax.fr

Gammes d'objectifs photographiques (Canon EF)

• objectifs à focale fixe







28 mm (grand angle)

50 mm (standard)

400 mm (téléobjectif)

• objectifs à focale variable ou zooms







70-200 mm



images: www.canon.fr

Gammes d'objectifs photographiques

taille standard de l'image : $24 \times 36 \text{ mm}$ (pellicule photo) distance focale standard = 43 mm (équivalente vision humaine)



distance focale 28 mm (grand angle)



distance focale 50 mm (standard)



distance focale 70 mm (longue)



distance focale 210 mm (téléobjectif)



Ouverture relative d'un objectif

Intérêt du diaphragme

le diaphragme est inséré dans la chaîne optique d'un objectif :

- pour ajuster la quantité de lumière reçue par le capteur ;
- pour fixer la profondeur de champ.

Définition

l'ouverture relative d'un objectif est le rapport entre la distance focale et le diamètre du diaphragme de l'objectif. par abus de langage, on utilise souvent le terme ouverture seul.

Valeurs standard

définies en multipliant ou divisant la surface par 2, donc avec une proportion en racine carrée de 2 sur le diamètre :

• f/1.4, f/2, f/2.8, f/4, f/5.6, f/8, f/11, f/16, f/22, f/32



Qualité d'un objectif (1/2)

Taux de transmission lumineuse

la quantité de lumière atteignant le capteur est toujours inférieure à celle qui rentre dans l'objectif : un bon objectif a un taux de transmission lumineuse proche de 1.

Aberrations

- aberration géométrique : l'image qui est projetée sur le capteur apparaît déformée, les droites deviennent courbes.
- aberration chromatique : les rayons sont plus ou moins déviés selon leur longueur d'onde, de fausses couleurs apparaissent.

Vignettage

l'image projetée sur le capteur est souvent plus claire au centre que sur les bords, du fait que les rayons sont plus dispersés sur le bord des lentilles qu'à proximité de l'axe optique.



Qualité d'un objectif (2/2)



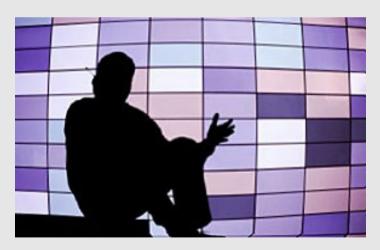
aberration chromatique



aberration géométrique (coussinet)



vignettage



aberration géométrique (barillet)



Pour approfondir

Optique géométrique

cours de licence «physique», Eric Tanguy, université de Nantes

http://www.sciences.univ-nantes.fr/physique/enseignement/DeugA/Physique1/optique/cours/index.html

wikipedia, articles sur l'optique géométrique

http://fr.wikipedia.org/wiki/Optique_géométrique

Formation des images

cours de master « vision par ordinateur », Alain Boucher, IFI

http://www1.ifi.auf.org/personnel/Alain.Boucher/cours/vision_par_ordinateur/index.html

